

Rapports économiques et sociaux

Pourquoi les revenus initiaux des immigrants ont-ils autant fluctué ces dernières années? Le rôle de la sélection des immigrants et des conditions du marché du travail

par Feng Hou et Nicolas Bastien

Date de diffusion : le 22 avril 2026



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par la ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par la ministre de l'Industrie, 2026

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Pourquoi les revenus initiaux des immigrants ont-ils autant fluctué ces dernières années? Le rôle de la sélection des immigrants et des conditions du marché du travail

par Feng Hou  et Nicolas Bastien

DOI : <https://doi.org/10.25318/36280001202600400003-fra>

Résumé

Ces dernières années, les revenus initiaux des immigrants nouvellement admis au Canada ont affiché d'importantes fluctuations d'une année à l'autre. Notamment, pour les immigrants de la cohorte d'admission de 2020, le revenu moyen au cours de la première année suivant l'admission était de 21 % supérieur à celui de la cohorte précédente; pour la cohorte de 2021, il était de 11 % supérieur à celui de la cohorte précédente; alors que pour la cohorte de 2022, il était de 13 % inférieur à celui de la cohorte précédente, et ce, malgré une augmentation constante, bien que modérée, du salaire médian de l'ensemble des travailleurs canadiens. Cet article vise à déterminer la mesure dans laquelle ces fluctuations sont liées à des changements touchant la sélection des immigrants ou à l'évolution des conditions plus larges du marché du travail.

En s'appuyant sur les données de la Base de données longitudinales sur l'immigration (BDIM), l'analyse s'intéresse aux cohortes d'immigrants admis au cours de la période de 2015 et 2022 et à leur revenu (salaire ou traitement annuel) durant la première année civile complète suivant leur admission. Des analyses de régression et de décomposition sont utilisées pour évaluer la contribution de divers facteurs sociodémographiques (p. ex. revenu gagné au Canada avant l'admission, catégorie d'immigration, niveau de scolarité, compétences linguistiques, région de naissance) ainsi que celle des conditions du marché du travail (p. ex. secteur d'emploi, taux de chômage provinciaux, revenu annuel des jeunes travailleurs nés au Canada, selon la province) aux fluctuations observées.

Les résultats indiquent que des changements rapides dans la composition des cohortes, notamment la forte diminution de la proportion d'immigrants ayant touché un revenu au Canada avant leur admission, expliquent l'essentiel de la baisse marquée des revenus initiaux constatée pour la cohorte de 2022. Pour les cohortes antérieures, les variations annuelles s'expliquent davantage par l'évolution des conditions du marché du travail. Une fois ces facteurs pris en compte, les fluctuations d'une année à l'autre des revenus initiaux disparaissent pour l'essentiel, laissant paraître une croissance soutenue entre les cohortes, à l'exception d'une baisse pour celle de 2019 associée à la pandémie de COVID-19. Ces résultats mettent en relief le rôle central que jouent les parcours d'immigration en deux étapes, les changements touchant la sélection des immigrants ainsi que l'évolution des conditions du marché du travail dans les résultats économiques initiaux des immigrants admis au cours de la période de 2015 à 2022.

Auteurs

Feng Hou travaille à la Division de l'analyse et de la modélisation économiques et sociales, au sein de la Direction des études analytiques et de la modélisation de Statistique Canada. Nicolas Bastien travaille au Centre de la statistique sociale et de la population, au sein de la Direction de la statistique sociale, juridique et autochtone de Statistique Canada.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier Karine Begin, Georgina Chuatico, Rafee Hoque, Maciej Karpinski, John Leung, Hélène Maheux et Anne-Marie Rollin de leurs conseils et commentaires relatifs à une version antérieure de cet article.

Au cours des dernières années, on a observé au Canada d'importantes fluctuations dans les revenus initiaux des immigrants nouvellement admis au pays, tels que mesurés au cours de la première année civile complète suivant leur admission. Depuis la fin des années 2010, ces revenus initiaux ont fortement augmenté certaines années, puis diminué tout aussi fortement d'autres années, entraînant des variations annuelles d'une ampleur inhabituelle et dont les causes ne sont pas immédiatement évidentes. Par exemple, selon de récentes analyses de Statistique Canada fondées sur la Base de données longitudinales sur l'immigration (BDIM), le revenu initial médian réel des immigrants a augmenté de 21 % entre la cohorte d'admission de 2019 et celle de 2020. Cependant, il a diminué de 11 % entre la cohorte d'admission de 2021 et celle de 2022, et ce, malgré une augmentation soutenue, quoique modeste, du salaire médian de l'ensemble des travailleurs canadiens (Statistique Canada, 2025).

Il est important de comprendre les raisons de ces fluctuations et les facteurs à leur origine, car les revenus initiaux constituent un indicateur clé de la capacité des immigrants à « partir du bon pied ». Les revenus initiaux sont également couramment utilisés pour évaluer l'incidence des changements touchant la sélection des immigrants (Aydemir et Skuterud, 2005; Hou et Picot, 2016). Par ailleurs, ils figurent parmi les meilleurs prédicteurs des résultats économiques à long terme des immigrants, et ils ont une incidence sur les trajectoires professionnelles, le bien-être des familles ainsi que les décisions d'émigration (Belfi et coll., 2021; Picot, Hou et Crossman, 2023; Zhang et Banerjee, 2021).

Des recherches antérieures ont permis de dégager plusieurs éléments ayant influencé sur les revenus initiaux des nouveaux arrivants au cours des dernières décennies, y compris les changements touchant la sélection des immigrants, l'expansion des parcours d'immigration en deux étapes (la sélection d'immigrants parmi les travailleurs étrangers temporaires [TET] et les étudiants internationaux) ainsi que l'évolution d'indicateurs macroéconomiques plus larges (Hou et Picot, 2016). En particulier, ces travaux de recherche ont désigné la sélection accrue d'immigrants économiques issus du volet des TET, l'introduction du système Entrée express et les conditions favorables du marché du travail comme les principaux facteurs derrière l'amélioration des revenus initiaux enregistrée dans les années 2010 (Hou, 2024).

Le présent article s'intéresse à la mesure dans laquelle les changements dans la sélection des immigrants et les conditions du marché du travail ont contribué à la volatilité des revenus initiaux des immigrants admis au début des années 2020 (jusqu'à la cohorte de 2022, la plus récente pour laquelle des données sur le revenu de la première année sont accessibles). Sur le plan de la sélection, à la fin des années 2010, plus du tiers de tous les nouveaux immigrants provenaient du bassin d'anciens TET. En 2021, cette proportion a bondi à 62 %, quand les restrictions relatives aux voyages internationaux ont limité le nombre d'immigrants sélectionnés directement de l'étranger et favorisé la sélection de personnes déjà présentes au Canada (Statistique Canada, 2024). En 2022, cependant, cette proportion a reculé

pour s'établir à 36 % (Hou, 2025), témoignant d'un changement marqué et rapide dans la composition des cohortes.

Sur le plan du marché du travail, le début des années 2020 a été caractérisé par des perturbations macroéconomiques majeures, suivies d'une phase de reprise. De 2016 à 2019, le taux de chômage au Canada a diminué pour passer de 7,1 % à 5,7 %. En 2020, durant la pandémie, il a atteint un pic de 9,7 %, puis il a fléchi pour s'établir à un creux historique d'environ 5,3 % en 2022, avant de connaître une légère remontée en 2023 (Statistique Canada, s.d.). Au cours de la même période, les salaires horaires ont continué d'augmenter (Statistique Canada, 2026). Ensemble, ces changements ont contribué à la création d'un environnement où, selon le moment de leur admission, les immigrants nouvellement admis devaient composer avec de très différentes perspectives d'emploi.

En examinant les cohortes d'admission récentes dans le contexte de ces transformations de fond, cet article vise à faire la lumière sur les causes des fluctuations marquées des revenus initiaux des immigrants observées depuis le milieu des années 2010. L'analyse repose sur les données de la BDIM, dont les renseignements sur le revenu vont jusqu'en 2023. La section qui suit propose une analyse des changements touchant les caractéristiques sociodémographiques des cohortes d'admission récentes, suivie d'une analyse de l'évolution de leur revenu annuel.

Changements marqués dans la proportion d'immigrants ayant touché un revenu au Canada avant leur admission

Le tableau 1 présente certaines caractéristiques sociodémographiques des nouveaux travailleurs immigrants ayant enregistré un revenu positif au cours de la première année suivant leur admission, pour les cohortes d'admission de 2015 à 2022.

L'un des principaux changements observés au cours de cette période concerne la proportion de nouveaux travailleurs immigrants ayant touché un revenu au Canada avant leur admission, un indicateur de leur expérience de travail préalable en tant que TET (Picot et coll., 2022). Après avoir oscillé entre 41 % et 49 % vers la fin des années 2010, cette proportion s'est élevée à 55 % pour la cohorte de 2020, puis a bondi à 75 % pour celle de 2021, avant de redescendre à 51 % pour celle de 2022 (tableau 1). Parmi les immigrants ayant touché un revenu au Canada avant leur admission, la proportion de ceux pour qui ce revenu était élevé (supérieur au revenu médian national) s'est accrue pour passer de moins de 17 % à la fin des années 2010 à 21 % en 2020 et à 23 % en 2021, avant de reculer pour s'établir à 16 % en 2022. Ces fluctuations mettent en évidence l'importance croissante des parcours d'immigration en deux étapes ainsi que la volatilité engendrée par la pandémie et ses perturbations.

Ces fluctuations correspondent de près aux changements survenus dans la composition des catégories d'immigration. La proportion de nouveaux travailleurs immigrants de la catégorie de l'expérience canadienne, un volet ciblant exclusivement les TET qualifiés, a fortement augmenté en 2020 et plus encore en 2021, avant de revenir en 2022 à des niveaux comparables à ceux observés au milieu des années 2010. Des TET étaient aussi sélectionnés dans le cadre d'autres volets, notamment celui du Programme des candidats des provinces, mais dans une moindre mesure (Hou, 2025). Par ailleurs, la cohorte de 2022 comporte la plus forte proportion de réfugiés depuis le milieu des années 2010.

Au début des années 2020, les profils linguistiques, les niveaux de scolarité et la répartition selon la région d'origine ont aussi quelque peu évolué, mais les changements étaient moins prononcés que ceux touchant l'expérience de travail au Canada avant l'admission et les programmes de sélection.

Ensemble, ces changements dans les caractéristiques des immigrants et les voies de sélection — surtout les fortes variations dans le revenu touché au Canada avant l'admission, le plus important facteur prédictif des revenus initiaux (Picot et coll., 2022) — ont vraisemblablement joué un rôle majeur dans les fluctuations observées entre les cohortes d'admission récentes.

Tableau 1

Certaines caractéristiques sociodémographiques des immigrants ayant enregistré un revenu positif au cours de la première année complète suivant l'admission, et certaines conditions du marché du travail

	Année d'admission							
	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
	pourcentage							
Profil linguistique au moment l'admission								
Ne parlant pas de langue officielle	8,2	9,3	8,8	7,8	6,1	5,2	3,9	6,1
Autre langue maternelle, parlant une langue officielle	76,1	74,2	74,8	76,7	79,2	78,6	82,5	79,7
Langue maternelle anglaise ou française	15,7	16,4	16,4	15,4	14,7	16,2	13,7	14,2
Niveau de scolarité au moment l'admission								
Non déclaré	7,1	7,5	11,4	13,4	11,0	11,0	9,6	10,2
Diplôme d'études secondaires ou moins	19,8	22,1	19,0	16,3	16,2	14,2	11,9	16,9
Études postsecondaires partielles	13,8	13,3	12,6	11,6	12,0	12,0	15,8	13,9
Baccalauréat	40,7	38,7	38,8	37,3	38,1	38,1	42,3	35,0
Diplôme d'études supérieures	18,7	18,4	18,2	21,4	22,7	24,7	20,4	24,0
Catégorie d'immigration								
Programme fédéral des travailleurs qualifiés	14,0	13,0	8,0	14,2	16,3	13,9	1,9	9,4
Programme des candidats des provinces	19,9	18,7	19,2	21,9	23,3	23,1	13,4	21,3
Catégorie de l'expérience canadienne	9,6	8,3	15,7	12,0	13,3	19,2	38,8	8,3
Autres catégories économiques	24,1	20,1	20,8	16,5	11,6	10,1	17,3	28,0
Regroupement familial	23,1	26,6	25,5	24,7	24,5	23,2	16,7	18,6
Réfugiés	7,7	11,7	9,5	9,6	9,8	9,1	9,6	12,2
Autres	1,7	1,5	1,3	1,2	1,2	1,5	2,3	2,2
Région de naissance								
États-Unis	2,1	2,4	2,6	2,4	2,2	2,3	1,6	1,4
Caraïbes et Amérique centrale et du Sud	8,3	8,8	8,5	8,4	8,4	9,6	10,1	9,3
Europe	12,6	13,3	12,0	10,7	10,1	11,5	10,5	9,2
Afrique	10,2	12,2	12,5	14,7	16,2	16,3	12,8	20,6
Asie du Sud	22,4	21,5	26,1	29,6	33,5	32,7	39,9	34,2
Asie du Sud-Est	27,6	22,3	20,7	16,2	12,7	9,3	7,3	8,4
Asie de l'Est	7,7	8,7	9,9	9,7	9,5	9,9	10,3	7,5
Asie de l'Ouest	7,8	9,6	6,5	7,0	6,3	7,1	6,5	9,0
Océanie et autres	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,0	0,6
Revenu au Canada avant l'admission								
Non	56,4	58,8	51,5	54,1	54,1	44,9	25,0	49,1
Supérieur à 0 jusqu'à la moitié de la médiane nationale	8,8	8,5	10,1	10,7	10,1	11,1	16,9	10,8
Supérieur à la moitié de la médiane nationale jusqu'à la médiane nationale	20,3	17,3	21,2	20,1	20,2	22,6	34,9	24,3
Supérieur à la médiane nationale	14,6	15,4	17,2	15,2	15,6	21,4	23,2	15,8
Conditions du marché du travail au cours de la première année complète suivant l'admission								
Taux de chômage national	7,1	6,4	5,8	5,7	9,7	7,5	5,3	5,4
	dollars constants de 2023							
Revenu annuel médian des travailleurs nés au Canada âgés de 20 à 29 ans	27 700	28 600	30 200	30 600	28 800	31 400	32 000	32 500
Revenu annuel médian des nouveaux immigrants au cours de la première année complète suivant l'admission	31 100	31 400	35 600	37 000	34 500	41 900	44 600	40 000

Note : Les revenus sont arrondis au multiple de 100 le plus proche.

Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2024.

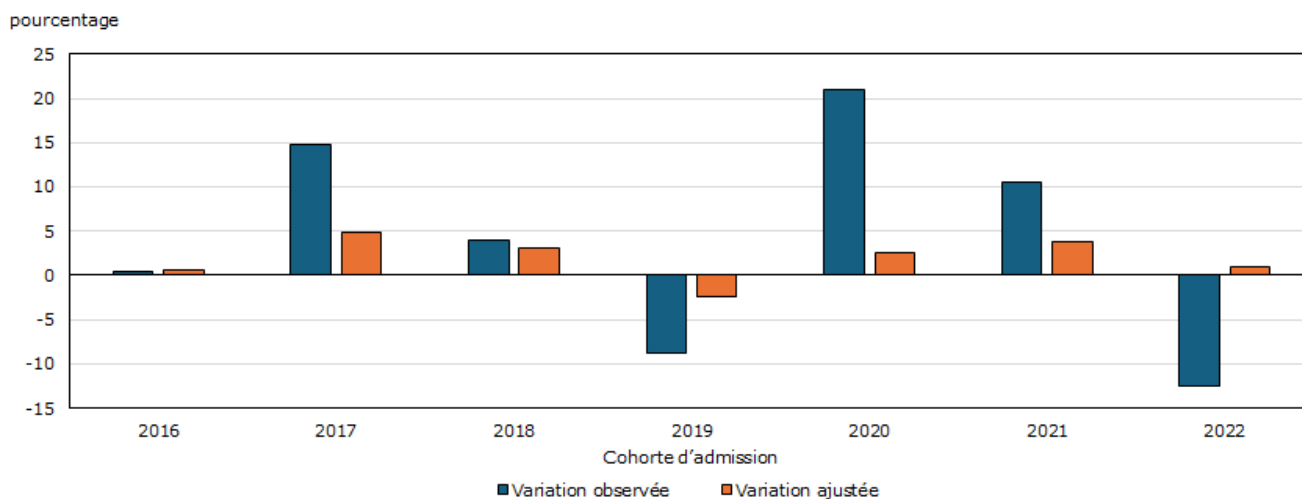
La baisse de la proportion d'immigrants ayant touché un revenu au Canada avant leur admission explique la diminution des revenus initiaux de la cohorte d'admission de 2022

Le graphique 1 montre les variations en pourcentage, observées et ajustées, des revenus initiaux entre cohortes adjacentes. Ces variations sont fondées sur les écarts dans les logarithmes du revenu annuel (salaire ou traitement annuel)¹. Les estimations ajustées proviennent d'un modèle de régression tenant compte de différentes caractéristiques sociodémographiques (le genre, l'âge au moment l'admission, les compétences dans les langues officielles, le niveau de scolarité, la catégorie d'immigration, la région de naissance, le revenu touché au Canada avant l'admission et la province de résidence). Le modèle intègre également trois indicateurs des conditions du marché du travail au cours de la première année complète suivant l'admission : 1) le secteur d'emploi des travailleurs immigrants (code à deux chiffres du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord), un indicateur de la demande sectorielle de nouveaux immigrants; 2) le revenu annuel médian des travailleurs nés au Canada âgés de 20 à 29 ans selon la province, un indicateur des conditions générales du marché du travail pour les nouveaux arrivants; et 3) les taux de chômage provinciaux (Hou et Picot, 2014).

Les variations observées dans les logarithmes du revenu moyen correspondent de près aux tendances du revenu médian présentées dans le tableau 1. Les résultats montrent une forte augmentation pour la cohorte de 2017 (+15 %), suivie d'un recul pour celle de 2019 (-9 %). Des hausses marquées sont ensuite constatées pour les cohortes de 2020 (+21 %) et de 2021 (+11 %), suivies d'une forte baisse pour la cohorte de 2022 (-13 %).

Graphique 1

Variation observée et ajustée des revenus initiaux, nouveaux immigrants par rapport à la cohorte précédente d'admission



Note : Les variations ajustées sont évaluées à l'aide d'un modèle de régression dans lequel le logarithme des revenus annuels est la variable dépendante. Le modèle tient compte d'un ensemble de caractéristiques sociodémographiques ainsi que de mesures des conditions du marché du travail.
Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2024.

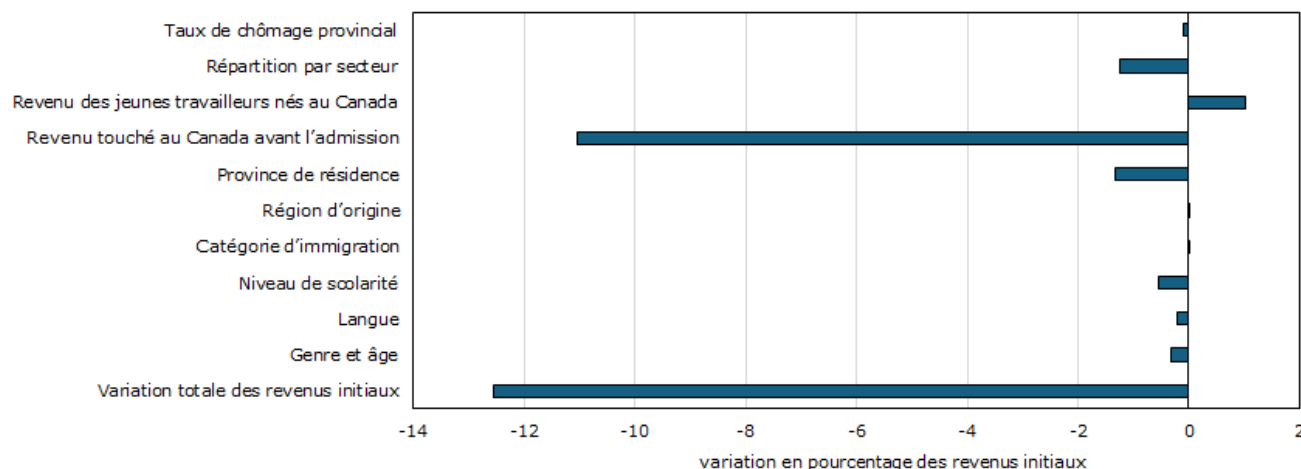
Après correction pour tenir compte des changements dans les caractéristiques des immigrants et des conditions du marché du travail, la diminution des revenus initiaux observée pour la cohorte de 2022 se transforme en une légère augmentation. Cela laisse entendre qu'en l'absence de ces changements, les revenus initiaux de cette cohorte auraient légèrement augmenté, plutôt que de baisser fortement, comparativement à ceux de la cohorte 2021. L'analyse de décomposition indique que la baisse de la

1. La variation en pourcentage est calculée ainsi : $p = 100 \times (\exp[\text{écart des logarithmes du revenu}] - 1)$.

proportion de nouveaux immigrants ayant touché un revenu au Canada avant leur admission explique à elle seule 87 % de la diminution observée des revenus initiaux (graphique 2).

Graphique 2

Contribution des caractéristiques des immigrants et des conditions du marché du travail à la variation des revenus initiaux entre les cohortes d'admission de 2021 et de 2022



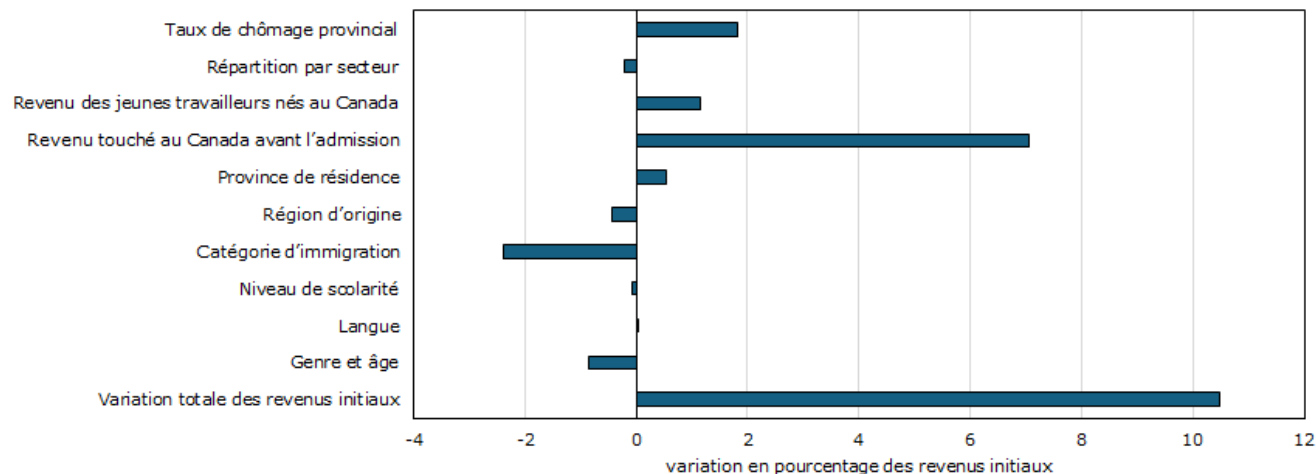
Note : Une valeur positive indique que des changements touchant le facteur ont été associés à une augmentation du revenu entre les cohortes, tandis qu'une valeur négative indique que de tels changements ont été associés à une diminution.

Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2024.

Les changements dans les caractéristiques des immigrants et les conditions du marché du travail sont également à l'origine d'une grande part des fluctuations des revenus initiaux observées pour les cohortes de 2017, de 2019, de 2020 et de 2021. Ils expliquent 67 % de la hausse pour la cohorte de 2017, 72 % de la baisse pour celle de 2019, 81 % de la hausse pour celle de 2020 et 63 % de la hausse pour celle de 2021. Quant aux cohortes de 2016 et de 2018, leurs revenus initiaux ont affiché une croissance plus modérée, et les changements dans les caractéristiques des immigrants et les conditions du marché y ont peu contribué.

Par ailleurs, pour la cohorte de 2021, les changements dans la proportion d'immigrants ayant touché un revenu au Canada avant leur admission, combinés à d'autres caractéristiques sociodémographiques, sont à l'origine de 37 % de la hausse observée. L'effet positif de la proportion croissante d'immigrants qui avaient un revenu au Canada avant leur admission est partiellement contrebalancé par des changements touchant d'autres caractéristiques sociodémographiques. Les changements dans les conditions du marché du travail contribuent à hauteur de 26 % à la hausse (graphique 3)².

2. Cette contribution est associée à l'amélioration des conditions du marché du travail pour les nouveaux arrivants : le revenu annuel médian des jeunes travailleurs nés au Canada a progressé de 1,6 %, tandis que le taux de chômage à l'échelle nationale a diminué pour passer de 7,5 % à 5,3 %.

Graphique 3**Contribution des caractéristiques des immigrants et des conditions du marché du travail à la variation des revenus initiaux entre les cohortes d'admission de 2020 et de 2021**

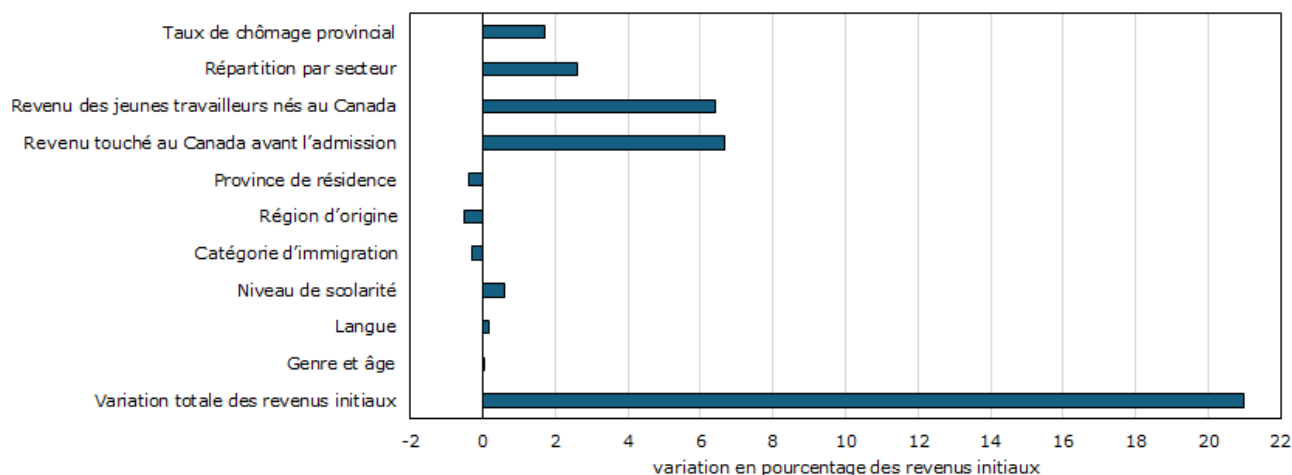
Note : Une valeur positive indique que des changements touchant le facteur ont été associés à une augmentation du revenu entre les cohortes, tandis qu'une valeur négative indique que de tels changements ont été associés à une diminution.

Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2024.

Enfin, pour les cohortes de 2017, de 2019 et de 2020, les changements dans les conditions du marché du travail³ ont joué un plus grand rôle dans les fluctuations observées des revenus initiaux que les changements dans les caractéristiques sociodémographiques. Par exemple, parmi les cohortes à l'étude, c'est celle de 2020 qui a enregistré la plus forte croissance des revenus initiaux. Les différentes conditions du marché du travail sont à l'origine de 51 % de cette croissance⁴, alors que les différentes caractéristiques des immigrants (principalement la proportion accrue de ceux ayant touché un revenu au Canada avant leur admission) sont à l'origine de 30 %. Les 19 % restants sont attribuables à d'autres facteurs non examinés dans le cadre de cette analyse (graphique 4).

3. De 2016 à 2023, le revenu médian annuel des jeunes travailleurs nés au Canada a augmenté de 2 % en moyenne par an. La croissance a été particulièrement marquée en 2018 (+5 %) et en 2021 (+9 %), alors qu'une baisse notable de 7 % a été enregistrée en 2020, pendant la pandémie. Au cours de la même période, la répartition sectorielle des nouveaux travailleurs immigrants a changé, favorisant les secteurs mieux rémunérés. La proportion d'immigrants travaillant dans les secteurs à plus faible rémunération a diminué de façon constante, notamment dans les services d'hébergement et de restauration (proportion passée de 15 % à 8 %), les services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (passée de 12 % à 9 %) et le commerce de détail (passée de 12 % à 10 %). À l'inverse, une plus grande proportion d'immigrants travaillaient dans les secteurs des services professionnels, scientifiques et techniques (proportion passée de 8 % à 11 %), des soins de santé et de l'assistance sociale (de 6 % à 9 %), et du transport et de l'entreposage (de 3 % à 6 %).
4. Pour la cohorte de 2020, la première année civile complète est celle de 2021, période au cours de laquelle le taux d'emploi a reculé de 2,2 points de pourcentage à l'échelle nationale, tandis que le revenu annuel des travailleurs nés au Canada et âgés de 20 à 29 ans a augmenté de 9 % par rapport à 2020 (tableau 1).

Graphique 4
Contribution des caractéristiques des immigrants et des conditions du marché du travail à la variation des revenus initiaux entre les cohortes d'admission de 2019 et de 2020

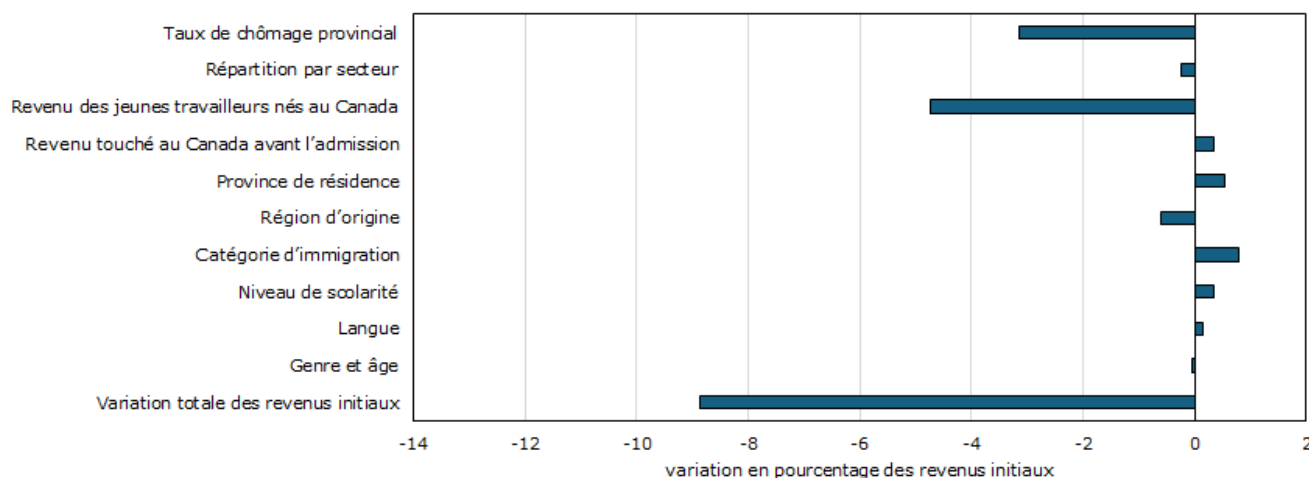


Note : Une valeur positive indique que des changements touchant le facteur ont été associés à une augmentation du revenu entre les cohortes, tandis qu'une valeur négative indique que de tels changements ont été associés à une diminution.

Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2024.

En ce qui concerne la cohorte de 2019, dont les revenus initiaux étaient inférieurs de 9 % à ceux de la cohorte de 2018, sa première année civile complète au Canada a coïncidé avec le début de la pandémie en 2020. Cette période a été marquée par une hausse du taux national de chômage, qui est passé de 5,7 % à 9,7 %, ainsi que par une baisse de 6 % du revenu annuel des travailleurs nés au Canada et âgés de 20 à 29 ans. Les changements dans les conditions du marché du travail expliquent l'essentiel (92 %) de la diminution des revenus initiaux, tandis que les changements touchant certaines caractéristiques des immigrants, notamment la catégorie d'immigration, le revenu touché au Canada avant l'admission et la province de résidence, ont modéré cette baisse (graphique 5).

Graphique 5
Contribution des caractéristiques des immigrants et des conditions du marché du travail à la variation des revenus initiaux entre les cohortes d'admission de 2018 et de 2019



Note : Une valeur positive indique que des changements touchant le facteur ont été associés à une augmentation du revenu entre les cohortes, tandis qu'une valeur négative indique que de tels changements ont été associés à une diminution.

Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2024.

Conclusion

Les fluctuations marquées des revenus initiaux des immigrants observées depuis le milieu des années 2010 sont en grande partie attribuables à deux facteurs : d'une part, les changements rapides dans la composition des cohortes d'admission et d'autre part, les profonds changements ayant touché le marché du travail, notamment durant la pandémie et la phase de reprise. L'analyse montre que les variations annuelles de la proportion de nouveaux travailleurs immigrants ayant gagné un revenu au Canada avant leur admission constituent le principal facteur à l'origine de la baisse des revenus initiaux observée pour la cohorte de 2022, tandis que les changements dans les conditions du marché du travail expliquent une plus grande part des fluctuations observées pour les cohortes antérieures. Une fois la sélection des immigrants et les conditions du marché du travail prises en compte, les fluctuations d'une année à l'autre des revenus initiaux disparaissent pour l'essentiel, laissant plutôt paraître une croissance modérée pour la plupart des cohortes d'admission, à l'exception d'une baisse pour celle de 2019, associée à la pandémie de COVID-19. Ces résultats mettent en relief l'incidence que peuvent avoir les parcours d'immigration en deux étapes sur les résultats initiaux des nouveaux arrivants sur le marché du travail canadien. À mesure que les politiques de sélection et les conditions du marché du travail évoluent, il sera essentiel de surveiller ces tendances pour mieux comprendre et améliorer l'intégration économique des futurs immigrants.

Références

Aydemir, A., et Skuterud, M. 2005. Explication de la détérioration des gains au niveau d'entrée des cohortes d'immigrants au Canada : 1966-2000. *Revue canadienne d'économique*, 38(2), 641–672.

Belfi, B., Allen, J., Jacobs, B., Levels, M., et van Oosterhout, K. 2021. Early career trajectories of first- and second-generation migrant graduates of professional university. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 48(10), 2415–2435.

Hou, F. 2024. [Amélioration des résultats des nouveaux immigrants sur le marché du travail depuis le milieu des années 2010](#). *Rapports économiques et sociaux*, 4(2), 1–6.

Hou, F. 2025. [De la résidence temporaire à la résidence permanente : Tendances récentes dans la sélection en deux étapes des immigrants au Canada](#). Centre d'excellence sur la fédération canadienne
Page consultée le 30 novembre 2015

Hou F. et G. Picot. 2014. Annual levels of immigration and immigrant entry earnings in Canada. *Canadian Public Policy*, 40(2), 166–181. DOI : 10.3138/2013_017.

Hou F. et G. Picot. (2016). Changing immigrant characteristics and pre-landing Canadian earnings: Their effect on entry earnings over the 1990s and 2000s. *Canadian Public Policy*, 42(3), 308–323.

Picot, G., Hou, F., et Crossman, E. 2023. [Les immigrants qui ont fait des études universitaires arrivent-ils à se remettre d'un lent départ sur le plan économique?](#) *Rapports économiques et sociaux*, 3(5), 1–24.

Picot, G., Hou, F., Xu, L., et Bonikowska, A. 2022. [Quels facteurs de sélection permettent le mieux de prédire les gains des demandeurs principaux d'une catégorie de l'immigration économique?](#) Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Statistique Canada. 2024. [Le salaire d'entrée médian de l'ensemble des nouveaux immigrants continue de croître en 2022](#).

Statistique Canada. 2025. [Le Quotidien—Le salaire d'entrée médian des nouveaux immigrants diminue de 10,6 % en 2023, mais demeure supérieur à son niveau d'avant la pandémie de COVID-19](#). Page consultée le 9 décembre 2025.

Statistique Canada. s.d. [Caractéristiques de la population active selon le genre et le groupe d'âge détaillé, données annuelles](#). Page consultée le 30 novembre 2025.

Statistique Canada. 2026. [Salaire des employés selon la profession, données annuelles](#). Page consultée le 30 novembre 2025.

Zhang, T., et Banerjee, R. 2021. Bridges or barriers? The relationship between immigrants' early labor market adversities and long-term earnings. *International Migration Review*, 55(4), 1169–1200.